

Carte-lettre d'Alain-Fournier à Marguerite Audoux

Auteur(s) : Alain-Fournier

DescriptionAu front - Demande de destruction d'une partie de ses lettres (évoquant Yvonne)

Texte

[Front de l'est, Hauts de Meuse, vers le 20 août 1914[1]]

Ma chère amie,

Je suis à la guerre, dans l'Est. Il peut m'arriver n'importe quoi un jour ou l'autre[2]. J'espère bien vous revoir au mois de novembre. Mais enfin pour plus de précaution j'ai voulu vous envoyer de la frontière[3] ce baiser comme à ma sœur.

Je veux vous demander aussi ce petit sacrifice : vous me tranquilliseriez[4] en détruisant les lettres que je vous ai envoyées au mois d'août dernier à propos de mon voyage à Rochefort[5]. Il ne faut plus qu'il soit question de cela maintenant.

Il y a quelqu'un que j'aime plus que tout au monde[6]. Il ne faut pas qu'un jour ces lettres puissent lui tomber dans les mains et lui faire croire qu'il[7] a pu y avoir partage ou restriction dans mon immense amour. Je compte sur vous d'une façon absolue pour faire brûler ces lettres. Je vous laisse toutes les autres, avec ma grande tendresse, ma parfaite amitié. Je vous embrasse longuement, étroitement, ma chère bonne amie.[8]

Votre H. A. Fournier

[1] Datation d'Alain Rivière (voir les références de son édition dans la partie PUBLICATION). Alain-Fournier serait donc aux environs de Nixéville. Voir Denizot (Alain) et Louis (Jean), *L'Énigme Alain-Fournier 1914-1991*, Nouvelles éditions latines, 2000, p. 17 (« Déplacements de la 67^e D.R. »)

[2] Contrairement à ce qui apparaît dans la lettre manuscrite, Isabelle Rivière clôt ici le premier paragraphe.

[3] « *Cette lettre est donnée par Isabelle Rivière (Vie..., p. 391). La phrase «de la frontière» a été omise.* » (Alain-Fournier, *Lettres à sa famille et à quelques autres*, p. 706, note ¹). En réalité, ce n'est pas « la phrase », mais la seule expression *de la frontière* qui a été omise par la sœur d'Alain-Fournier.

[4] On trouve le futur simple *tranquilliserez* dans les deux éditions, citées en fin de lettre, d'Isabelle Rivière et d'Alain Rivière, leçon que nous avons suivie avant d'avoir accès au manuscrit.

[5] Il s'agit donc, contrairement aux allégations de Georges Reyer (*Un Cœur pur* :

Marguerite Audoux, Grasset, 1942, p.168), d'un témoignage épistolaire, d'Alain-Fournier à Marguerite Audoux, sur Yvonne, et non d'une correspondance avec cette dernière que l'auteur du *Grand Meaulnes* eût confiée à sa consœur et amie. Voir à ce propos la juste mise au point d'Isabelle Rivière (*Op. cit.* dans la partie PUBLICATION) p. 518, début de l'appendice 80.

[6] L'actrice et écrivaine Pauline Benda, dite *Madame Simone* (1877-1985)

[7] Suit un y rayé.

[8] Toutes les éditions citées dans la partie PUBLICATION, hormis celle de La Sève et la Feuille (article de Michel Algrain), modifient la ponctuation des deux dernières phrases pour aboutir à la leçon suivante : « *Je vous laisse toutes les autres. Avec ma grande tendresse, ma parfaite amitié, je vous embrasse...* ».

Lieu(x) évoqué(s) Les Hauts de Meuse, Rochefort
État génétique Voir la note 7 de la partie TEXTE

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

Information sur la lettre

Thème général Au front - Demande de destruction d'une partie de ses lettres
(évoquant Yvonne)

Numéro de la lettre 218

Date d'envoi [1914-08-20](#)

Lieu d'écriture Hauts de Meuse

Lieu de destination

L'adresse est rédigée au crayon bleu :

Madame Marguerite Audoux
10, rue Léopold-Robert, 10
Paris

N. B. : L'absence de timbre et de cachet peut laisser supposer que cette carte lettre a été, ou transmise par une autre voie que celle de la poste, ou incluse dans un autre pli – ou ensemble de plis – posté.

Destinataire Audoux, Marguerite

Information sur le support

Genre Correspondance

Nature du document Carte-lettre
Support

Carte-lettre grise autographe (14/11 dépliée, bords détachables compris – lesquels bords collés ont été enlevés inégalement –), écrite au crayon à papier.

Etat général du document Bon
Langue [Français](#)

Informations éditoriales

Publication

- Rivière (Isabelle), *Vie et passion d'Alain-Fournier*, Jaspard, Paulus & Cie, Monaco, 1963, p. 391 ;
- le *Bulletin des Amis de Charles-Louis Philippe* n° 33, décembre 1975, p. 53 ;
- Alain-Fournier, *Lettres à sa famille et à quelques autres*, Fayard, Nouvelle édition d'Alain Rivière, 1991, p. 705-706 ;
- Algrain (Michel), « Marguerite Audoux et Alain-Fournier, une amitié silencieuse », in *La Famille littéraire de Marguerite Audoux*, La Sève et la Feuille, 18380 Ennordres, 1993, p. 48[1] ;
- Garreau (Bernard), *La Famille de Marguerite Audoux*, thèse pour le doctorat, soutenue à l'Université d'Orléans le 11 janvier 1996, Atelier National de Reproduction des Thèses, Lille, 1996, tome 1, p. 283[2].

[1] La transcription des plus fidèles de cette édition va jusqu'à reproduire les passages à la ligne de la lettre-carte manuscrite et l'exacte typographie de la signature.

[2] Passage repris dans « La Famille de Marguerite Audoux par Bernard-Marie Garreau », in *Bulletin des amis de Jacques Rivière et d'Alain-Fournier*, n^{os} 79-80, 2^e trimestre 1996, p. 19.

Lieu de dépôt Fonds d'Aubuisson, chez Bernard-Marie Garreau

Édition numérique de la lettre

Mentions légales Fiche : Bernard-Marie Garreau (Institut des textes et manuscrits modernes, CNRS-ENS) ; projet EMAN (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).
Éditeur de la fiche Archives Marguerite Audoux, Bernard-Marie Garreau (Institut des textes et manuscrits modernes, CNRS-ENS) ; projet EMAN (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle).

Contributeur(s)

- Garreau, Bernard-Marie (édition scientifique)

- Walter, Richard (édition numérique)

Citer cette page

Alain-Fournier, Carte-lettre d'Alain-Fournier à Marguerite Audoux, 1914-08-20

Archives Marguerite Audoux, Bernard-Marie Garreau (Institut des textes et manuscrits modernes, CNRS-ENS) ; projet EMAN (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle).

Consulté le 25/02/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Audoux/items/show/240>

Copier

Notice créée par [Bernard-Marie Garreau](#) Notice créée le 17/12/2017 Dernière modification le 14/03/2025

Ma chère amie,

Je suis à la guerre, dans l'est. Il peut
m'arriver n'importe quoi un jour ou
l'autre. J'espère bien vous revoir au
mois de novembre. Mais enfin pour
plus de précaution j'ai voulu vous
envoyer de la frontière ce baiser
comme à ma sœur.

Je vous envoie aussi un petit
sacripot. Vous me le livrerez en
délivrant les lettres que je vous ai envoyées
au mois d'août dernier à propos de
mon voyage à Rochefort. Il ne faut plus
qu'il soit question de cela maintenant.

Il y a quelque chose que j'aime plus que tout au
monde. Il ne faut pas que ces lettres
puissent lui tomber dans les mains et lui
faire croire qu'il y a pu y avoir partage au
restaurant dans mon ménage amoureux. Je compte
sur vous d'une façon absolue pour faire brûler ces
lettres. Je vous aime tout, les autres, avec
ma grande tendresse, ma parfaite amitié.

Je suis éternellement, éternellement,

ma chère bonne amie. Votre H. A. Fournier